

Les courriers suivants

C'est dans ces courriers que vous pouvez donner libre cours à votre imagination pour alimenter votre « monologue » avec votre prisonnier. Ayez recours largement aux illustrations de toutes sortes lorsque vous serez en panne de récits renouvelés...

Voici quelques formules courantes qui peuvent vous être utiles.

En français

Ma famille et moi,
nous pensons que...

Mes amis pensent,
comme moi, que...

Je ne sais rien sur vous ni la
région dont vous êtes originaire,
ni votre âge... Je sais seule-
ment votre nom et que vous
êtes un prisonnier politique.

Nous sommes fiers
de... / que...

Nous sympathisons avec...

Nous respectons
profondément...

Nous nous tenons
régulièrement informés de...

Nous souhaitons que...

Vous êtes au cœur de nos
préoccupations

Nous nous sentons tout à fait
solidaires de...

Nous avons organisé une
manifestation sur le sort des
prisonniers politiques
palestiniens

J'ai participé à une action
dans la rue avec l'installation
d'un mur et des check points

Nous avons reçu un ancien
prisonnier lors d'une tournée
dans plusieurs villes en France

En anglais

My family and I believe...

*My friends agree with me
that...*

*I know nothing about you, nor
where you are from, nor how
old you are. All I know is your
name and that you are a poli-
tical prisoner.*

We are proud of... / that...

We feel friendly toward...

We deeply respect...

We keep informed about...

We hope that... / We want...

*We think about you
constantly...*

We fully support...

*We organized a demonstra-
tion about the fate of Palesti-
nian prisoners*

*I took part in a street event,
which simulated the wall and
the check points*

*We received a former prisoner
during his testimonial visit in
France*

Écrire à un prisonnier, c'est facile... et c'est si utile !

Parrainez 1, 2 ou 3 prisonniers... S'ils sont dans des prisons dif-
férentes, vous pouvez envoyer le même texte et les mêmes cartes
postales. Faites parrainer des prisonniers par des membres de
votre famille, vos amis, vos collègues, votre entourage. De nom-
breuses informations sur les prisonniers, les actualités les concer-
nant ainsi que des exemples de correspondance se trouvent sur
le site Internet de l'AFPS :

www.france-palestine.org/

Parrainer-un-e-prisonnier-e

Si vous voulez avoir le nom et l'adresse d'un prisonnier politique
palestinien, adressez-vous à l'AFPS :

Par mail :

soutienprisonniers@gmail.com

Par courrier :

AFPS Groupe de travail Prisonniers

21^{er} rue Voltaire

75011 Paris

Si vous parrainez un prisonnier et que vous ne souhaitez pas don-
ner vos coordonnées personnelles, ainsi que pour toute informa-
tion complémentaire, contactez le groupe local de votre choix :

www.france-palestine.org/groupes

Petit guide pour écrire à un(e) prisonnier(e) politique palestinien(ne)

**Selon le Comité international de la Croix-Rouge, 850 000 prison-
niers politiques sont passés dans les prisons israéliennes de-
puis juin 1967, dont 10 000 enfants, 15 000 femmes et 24 000
détenus administratifs depuis 2000, soit plus de 20 % de la population
de la Palestine occupée. Ce qui équivaudrait, en France, à 12 millions
de personnes arrêtées et ce, pour des motifs politiques.**

**A ce jour, plus de 5 700 prisonniers sont détenus dans des
prisons israéliennes. Parmi eux, 22 membres du Conseil lé-
gislatif palestinien, soit 17 % de ses membres. C'est l'équi-
valent de 98 députés français.** (Statistiques du 2 juillet 2014.)

L'Association France Palestine Solidarité a lancé une cam-
pagne de parrainage.

■ **ÉCRIRE, C'EST SOUTENIR.** Par une lettre ou une carte pos-
tale mensuelle, apporter un soutien psychologique et une preuve
de solidarité à un prisonnier politique palestinien.

■ **ÉCRIRE, C'EST TÉMOIGNER.** Mettre en lumière leur situation
et également permettre d'exercer une pression de la communauté
internationale sur les autorités israéliennes afin qu'elles accèdent
aux exigences légales et légitimes relatives aux prisonniers poli-
tiques.

■ **ÉCRIRE, C'EST AUSSI PROTÉGER.** Écrire à un prisonnier
politique palestinien est aussi un geste politique disant à l'occupant
israélien que nous connaissons ce prisonnier, que nous savons
qu'il existe et qu'il ne peut pas faire n'importe quoi, car nous ne
manquerons pas d'interpeller nos députés et notre gouvernement
pour le protéger. C'est ce qui est arrivé avec notre compatriote
Salah Hamouri.

Que savoir pour écrire à un prisonnier politique palestinien ?

— **Le prisonnier est particulièrement isolé** : il est, la plupart du temps, détenu en territoire israélien, à l'écart de son pays et sa société. Il reçoit peu ou pas de visites de sa famille et toujours de manière irrégulière. Et jamais de ses amis. Les visites dépendent des autorisations accordées individuellement. Depuis trois ans, les prisonniers originaires de Gaza ne peuvent plus recevoir aucune ou très peu de visite de leurs familles vivant dans la bande de Gaza. On les change souvent de prison, pour éviter les réseaux amicaux et politiques entre détenus.

— **Le prisonnier ne pourra probablement pas répondre au courrier** : le plus souvent il n'a le droit qu'à deux lettres par mois, et pour une destination locale. Il cherchera à vous répondre si l'occasion se présente, soit par l'intermédiaire d'un membre de sa famille, soit par les avocats qui visitent les prisonniers.

— **Le prisonnier ne comprend probablement pas le français** : la lettre doit être traduite en arabe ou en anglais, au départ en France. Votre anglais peut être approximatif : il comprendra au moins votre intention. Vous pouvez aussi vous adresser à l'Association France Palestine Solidarité (AFPS).

— **Le prisonnier est un prisonnier politique** : toutes les lettres sont ouvertes. Éviter toutes critiques à l'encontre d'Israël et tous slogans dans vos lettres. Le but est de garder le contact avec votre prisonnier. Toute référence trop précise au conflit israélo-palestinien est à proscrire. Ne pas dire : « *je réprovoe Israël* », « *je suis scandalisé* » par telle disposition. Mais vous pouvez mentionner votre solidarité, telle action que vous avez menée ou telle manifestation à laquelle vous avez participé... en France mais non en Palestine.

Vous pouvez écrire à votre prisonnier par pli sous enveloppe, à son nom et à l'adresse du lieu de détention qui vous seront communiqués.

— L'enveloppe peut contenir une lettre et une ou deux photos ou cartes postales, aucun autre objet n'est admis.

— Datez et numérotez vos envois.

— Ne mentionnez pas votre nom et votre adresse au dos de l'enveloppe, la lettre est retournée à l'expéditeur. Mais, pour le cas où

le prisonnier aurait l'occasion de vous répondre, vous pouvez donner vos coordonnées et votre adresse à l'intérieur de l'enveloppe. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez indiquer votre seul prénom ainsi que votre numéro de parrain (celui-ci figure sur le courrier que vous avez reçu et qui accompagnait la fiche de votre prisonnier). Ajoutez l'adresse du groupe local de l'AFPS avec lequel vous êtes en relation. Celui-ci vous contactera en cas de réponse de votre prisonnier.

Comment écrire ?

Une lettre par mois, environ, paraît un rythme souhaitable. C'est un engagement moral. Chacun peut écrire selon son cœur et son inspiration : la liberté du rédacteur est totale.

Cependant ces quelques suggestions peuvent vous aider si vous avez des hésitations. Le prisonnier qui a effectué une longue période de prison est souvent coupé de la société, il ne sait plus comment vit une personne libre, son passe-temps, son travail, ses occupations familiales, son temps libre et ses voyages.

Avoir toujours à l'esprit que le Palestinien est attaché à sa terre, il aime sa famille, aime son village ou sa ville, il aime beaucoup la nature, les arbres et l'agriculture. Pour lui vous êtes son ami(e), il voudrait vous parler de sa famille de son village, de ses espoirs. N'hésitez pas à lui parler de votre ville, de votre village, de vos occupations.

Ce qui soutient le mieux son moral, dans sa condition de reclus, c'est le **rêve**. Votre lettre doit être un vecteur d'**évasion**. Si bien qu'à votre texte, vous pouvez joindre à volonté toutes sortes de petits dessins ou croquis, des photos ou des cartes postales (Tour Eiffel, autres monuments, gratte-ciels, montagnes, neige, mers ou océans, champs, troupeaux) ainsi que des représentations d'objets illustrant la technologie moderne (avions, voitures dernier cri, équipements de sport à la mode, voyages sur la lune...) ou, s'agissant d'une femme, les mêmes images ainsi qu'éventuellement des photos de parures, bijoux, coiffures, foulards à la mode dans le monde musulman.

La première lettre

Vous pourriez vous inspirer du petit texte suivant :

Cher Monsieur [premier prénom et nom],

Ce sont des Français solidaires de la Palestine qui m'ont donné votre nom ainsi que l'adresse de votre prison.

J'éprouve une profonde sympathie pour la résistance de votre peuple et je souhaite correspondre avec vous.

Je m'appelle... J'habite...

Je sais que vous ne pourrez sans doute pas me répondre : ne vous faites pas de souci pour cela. Si vous le pouvez, voici l'adresse à laquelle écrire : AFPS, France Palestine Solidarité [avec l'adresse du groupe local choisi], à l'attention de [prénom du parrain] et le numéro d'inscription suivant : ... [qui est le n° d'inscription du prisonnier et qui figure sur sa fiche, en haut, à droite].

À bientôt / Bien à vous / Avec amitié.

En anglais.

Dear Mr. [first name and surname],

Some French people in solidarity with Palestine gave me your name and the address of your prison. I feel deep sympathy for the resistance of your people and I want to correspond with you.

My name is... I live in... etc.

I know that you probably cannot answer me: don't worry about that. If you can, my address is at France Palestine Solidarity: AFPS, attention of [votre prénom et l'adresse du groupe local choisi].

Note, as well, your registration number wich is... I will write you soon / Warmly yours / All the best.